

+

Méditation pour le temps de confinement

Suivre Jésus dans Sa Passion, par la foi de la Vierge Marie (2/5)

Chers frères et sœurs,

Nous prenons la main de Marie, sur le chemin de la Passion du Christ, et nous voulons entrer aujourd'hui dans sa démarche de foi. Qu'est-ce que la foi, pour Marie ? Dans son éducation religieuse, auprès de ses parents Anne et Joachim, Marie a appris à découvrir le Seigneur, le Dieu d'Israël. Un Dieu qui parle et qui agit : un Dieu qui partage Sa pensée, qui souhaite que les hommes apprennent à penser comme Lui ; un Dieu qui agit, qui exprime Son amour de manière concrète, dans l'histoire des hommes. A la suite d'Abraham, le père des croyants, le Seigneur attend de Son Peuple une foi qui se concrétise dans une obéissance concrète, dans une confiance absolue en Sa Parole.

Marie a hérité de toute l'histoire spirituelle de son Peuple ; cette longue et vivante tradition dans laquelle elle s'inscrit a pétri sa foi. Elle a appris à accueillir la Parole de Dieu, à percevoir la manière d'agir du Seigneur, et à mettre cette connaissance au cœur de sa vie. Un jour, une personne interpellait Jésus en lui disant : « Heureuse la mère qui t'a porté en elle, et dont les seins t'ont nourri ! » Celui-ci répliqua aussitôt : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent ! » (Lc 11,27-28) Par ces mots, Jésus ne dévalorisait pas Sa mère, bien au contraire : Il attestait que la première et principale qualité de Marie, c'était bien qu'elle était attentive à la Parole. Qu'elle était, par-dessus tout, remplie de foi.

C'est cette foi qui lui a permis d'accueillir la plus grande Parole de Dieu, la plus étonnante intervention de Dieu dans l'histoire, au moment de l'Annonciation. « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Cette confiance dans la Parole du Seigneur qui conduit l'histoire, elle a encore grandi, au fil des années, au contact de Jésus. Au tout début de Son ministère public, alors que Marie est invitée avec Lui à des noces à Cana, elle exprime d'une manière directe sa foi dans Son Fils, en donnant cette consigne aux serviteurs de la noce : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Écouter attentivement, puis obéir dans une confiance totale : voilà la foi de Marie.

Et cette foi trouve, au moment de la Passion, un terrain d'exercice particulièrement difficile. Comment croire en la présence de Dieu, devant des événements si douloureux, si tragiques ? Comment croire en Sa puissance et en Sa bonté, alors qu'Il permet à tant de haine de se déchaîner ? Marie connaît Son Fils : dans sa foi, elle sait qu'il n'y a pas de limite à Sa puissance, pas de limite autre que Sa mystérieuse volonté. Elle croit et veut continuer de croire que tout ce qui se passe a un sens, que tous ces événements sont dans le plan de Dieu, dans l'Histoire Sainte qui s'écrit.

Bien sûr, il est terrible de se trouver confronté à la souffrance, nous en sommes tous témoins. Nous sentons naturellement en nous un lien mystérieux entre le mal physique et le mal moral, et cela touche notre manière de concevoir la justice. Le bien devrait être récompensé par le bonheur, le mal par le malheur : voilà qui nous paraît logique. Le Seigneur nous promet que la pleine justice existera dans le monde futur ; mais pour ici-bas, nous devons nous habituer à ce fait, que le malheur touche parfois,

et trop souvent, des gens qui ne sont pas si mauvais. Nous portons tous au cœur ce scandale, plus ou moins grand, des injustices que la Providence tolère. Marie a été, plus que tout autre, témoin de l'innocence et de la pureté parfaites de Jésus, depuis les tout premiers instants de Sa vie humaine. De quelle manière a-t-elle été frappée au cœur par cette injustice énorme, par laquelle Son Fils a été jugé, condamné et exécuté ? Nous pouvons difficilement le concevoir : dans la foi, elle a dû pressentir la vertigineuse profondeur du péché humain. Si nous, qui sommes pauvres et pécheurs, nous sommes parfois blessés et scandalisés par le péché, combien plus Marie, la toute pure, l'Immaculée, a dû souffrir de voir son Fils, l'innocent, dans de telles tortures non-méritées !

Certaines prophéties d'Isaïe évoquaient cette figure du Serviteur souffrant, qui devrait porter sur Lui d'une manière mystérieuse le péché de tout le Peuple. Dans la foi, Marie a dû accepter cette terrible nécessité : « Il faut que le Fils de l'Homme souffre beaucoup », avait dit Jésus. *Il le faut* : pour manifester la gravité du péché, mais surtout pour montrer l'immensité du pardon. Si une telle injustice peut être assumée et pardonnée, alors il n'y a aucun péché qui soit tellement grave qu'il ne puisse être noyé dans la miséricorde. Marie n'a pas l'expérience personnelle du péché, mais en cheminant par la foi jusqu'au pied de la Croix, elle découvre l'immensité de l'amour miséricordieux du Seigneur, capable de rejoindre tout homme – nul n'est trop loin pour Lui.

Dans la foi, elle continue de croire que le Seigneur est fidèle à Sa Parole. Au jour de l'Annonciation, l'Ange lui avait dit que son Fils serait grand, qu'Il hériterait du trône de David : cette Parole s'accomplit de manière bien paradoxale, sur le trône de la Croix. La couronne de Jésus est faite d'épines, elle est faite de douleurs. Ce qui semble une contradiction, un échec selon les jugements humains, invite à une foi plus profonde. Car Dieu voit autrement la situation : Il est pleinement présent, agissant dans cette Heure. Il étend Son règne d'amour et de paix jusqu'au-delà des plus profondes blessures de l'homme, jusqu'au-delà du mystère péché, et même de la mort.

Marie ne comprend probablement pas tout ce qui se passe... mais elle sait, par la foi, que Dieu est là. Il est à l'œuvre, et elle s'offre pleinement, de tout son cœur et de tout son esprit, pour accompagner cette étape cruciale de notre Salut. Comme Abraham avait tout quitté sur la Parole de Dieu, vers un pays inconnu, elle avance pleinement sur le chemin de la foi, avec Jésus, malgré ce qui reste obscur au plan de son intelligence. Jésus est en train de sauver le monde, par l'offrande de Sa vie – avec foi, elle s'unit à Lui dans cette offrande.

Nous sommes souvent accablés, quand la souffrance, quand la mort nous touchent, quand nous sommes confrontés à des situations pénibles, injustes. Nous ne pouvons pas tout comprendre, mais la foi nous dit que Dieu est là, qu'Il agit, qu'Il n'est pas indifférent à ce que nous vivons. Jésus en Croix est la preuve ultime que toute souffrance, toute détresse, tout Le touche et Le concerne directement. Demandons à Marie ce regard de foi qui nous aide à tenir debout, avec elle. Le Seigneur est toujours avec nous : quelles que soient nos épreuves, cette certitude peut dès aujourd'hui nous remplir de joie, une joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.